Les Français, rois de l'épargne en 2009

31/12/2009 à 10h00

Les Français n'ont presque jamais autant épargné que durant la crise. Puiseront-ils dans cette réserve pour consommer plus en 2010 ? Les avis divergent.

Alors que sévit la pire crise depuis 1945, que la croissance est au plus bas et le chômage au plus haut, les Français… épargnent. Paradoxal ? Le taux d'épargne a bondi de plus de deux points au troisième trimestre 2009, à 17,1%, par rapport à la même période en 2008 d'après les chiffres de l'Insee. Un plus haut depuis 2002.



«*Cette évolution peut paraître surprenante, mais elle est logique,*» commente Olivier Gasnier, économiste à Société Générale CIB. En effet, la hausse du taux d'épargne a suivi l'évolution du pouvoir d'achat des Français. Ce dernier, en hausse de 2,2% sur l'année, a profité «*d'un effet inflation monstrueux et d'une augmentation des transferts sociaux,*» explique l'économiste. Il a donc permis aux Français de se constituer des économies.

> ***Comme l'écureuil fait ses réserves de noisettes en prévision d'un hiver rigoureux, le Français a d'autant plus épargné qu'il entrevoyait des lendemains difficiles, sur fond notamment de hausse du chômage. Un phénomène que les économistes appellent «l'épargne de précaution.»***

Baisse de l'immobilier

«*Les ménages ont aussi renforcé leur épargne pour compenser la baisse de la valeur de leur patrimoine boursier et immobilier,*» ajoute Mathieu Plane, économiste à l'Office français des conjonctures économiques (OFCE). Les Français, très sensibles à l'évolution des prix de l'immobilier, ont donc cherché à palier, en économisant, la chute de 7 à 10% enregistrée sur ce marché.

Le boom de l'épargne, observé sur les trois premiers trimestres de l'année, devrait toutefois ralentir sur les trois derniers mois. Avec la reprise de l'inflation, «*le pouvoir d'achat du revenu stagnerait,*» anticipe l'Insee dans sa dernière note de conjoncture. Pour conserver un même niveau de vie et profiter des derniers mois de la prime à la casse, les ménages puiseraient donc dans leurs économies, ce qui conduirait à une baisse du taux d'épargne de 0,6 point sur le quatrième semestre, estime l'Insee.

Et pour 2010 ? Les avis divergent. Comme le pouvoir d'achat devrait progresser moins vite qu'en 2009, l'Insee estime que les Français tenteront de compenser en faisant appel à l'épargne. L'institut national de la statistique estime que le niveau d'épargne redescendra à 16,6% d'ici fin 2010. «*La probable baisse du taux d'épargne au quatrième trimestre devrait se poursuivre en 2010 pour stabiliser la croissance de la consommation sur le même rythme qu'en 2009,*» approuve Olivier Gasnier.

De son côté, l'OFCE parie sur la tendance inverse. «*Nous estimons que le taux d'épargne continuera à être élevé*

(16,8%), les Français mettant de l'argent de côté par crainte des destructions d'emploi qui vont se poursuivre,» explique Mathieu Plane. **L'OFCE s'attend à 300.000 chômeurs de plus en 2010.**

Le Figaro